

La première mouture de la carte scolaire 2006 a été présentée, hier

Quatre postes de plus pour le Pas-de-Calais

► Lire nos informations en page 4

CYCLO-CROSS *Et de huit pour Sven Nijs !*



Le champion du Monde Sven Nijs a remporté, dimanche à Liévin, sa huitième victoire en Coupe du Monde (sur 9 manches disputées). Le Belge a devancé les Français Francis Mourey et John Gadret. (Photo Jean-Marc Hecquet)

► L'article de Bruno Carlos en page 16

Les rendez-vous de l'entreprise

Aujourd'hui en dernière page

Gros plan sur :

A Warneton
Vérandalys joue toujours la carte de l'innovation

Endive
La Perle du Nord redore son image

bougez avec **Nord/Eclair**

Nord/Eclair

Les parents de la jeune Béthunoise, emprisonnée au Mexique, clament son innocence

Florence Cassez risque 50 ans de prison

EMPLOI

Villepin met l'accent sur les jeunes



Le Premier ministre Dominique de Villepin a accéléré son calendrier - il devait présenter son plan pour les jeunes en juin - en restaurant, hier, un contrat de travail spécifique pour les moins de 26 ans embauchés dans une entreprise de plus de 20 salariés : le contrat première embauche (CPE).
► Lire en page 22

LA VIE LOCALE

LENS

Guy Delcourt : candidat aux législatives, explications
► Lire en page 5

LIÉVIN

Vœux : le grand show de Kucheida et... Houiller
► Lire en page 8

PROJET SAINTE-HENRIETTE

Les maires unanimes contre l'initiative d'Amédée Gellez
► Lire en page 10

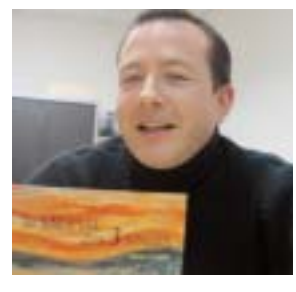
SOMMAIRE



Entre danse et théâtre
Le chorégraphe Cyril Vialon et la C^e de l'Oiseau-Mouche reprennent à Lille - à Roubaix ensuite - « Et six Gisèle(s) », un ballet, une aventure peu classiques.
► Les spectacles en pages 24 et 25

Lille en plein roman

Olivier Gréville a fait droit à Lille. Son premier roman, « La sagesse des rois singes », est une sorte de polar qui nous transporte dans la ville...
► La rencontre de Cécile Rognon en 26



RUBRIQUES

Tiercé, quinté	19	Bourse	29
Pêche	27	Météo	30
Horoscope	28	B.D.	30
Feuilleton	29	T.V.	31



Incarcérée au Mexique depuis décembre 2005, la jeune femme, âgée de 30 ans, est soupçonnée d'appartenir à un réseau de kidnappeurs. D'après les autorités mexicaines, le gang aurait enlevé et tué l'un de ses otages. Une accusation qui fait bondir les parents de Florence. « Ils cherchent un coupable, ils ont trouvé notre fille, mais elle est innocente », tonne Charlotte Cassez. « Le Mexique est un pays gangrené par la corruption », martèle le père qui a demandé au gouvernement français de prendre partie pour la défense de sa fille. Devant la justice mexicaine, Florence Cassez risque de 25 à 50 ans de prison.
► L'article de Matthieu Millecamps en page 4

Pour les parents de Florence, arrivée au Mexique en 2003, la réalité a rejoint le cauchemar. (Photo M.M.)

Présidence du Chili

Triomphe « historique » de Michelle Bachelet

La victoire de Michelle Bachelet (ph. AFP), qui coïncide avec la prestation de serment de la nouvelle présidente du Liberia Ellen Johnson Sirleaf, et le bon score de Tarja Hallonen en Finlande, illustre l'arrivée de femmes au pouvoir sur tous les continents, un phénomène qui pourrait s'accélérer.



La candidate du centre-gauche Michelle Bachelet, 54 ans, a remporté l'élection présidentielle, dimanche, au Chili, devenant la première femme élue à la tête de l'Etat par le suffrage universel dans son pays et en Amérique du Sud. Elle succédera le 11 mars, pour un mandat de 4 ans, au socialiste Ricardo Lagos.
A Villeneuve d'Ascq : la joie de la diaspora chilienne
► Le point sur la situation et l'article de Ghislain Rosier en page 21

L'ÉDITORIAL

Comparaisons, sans préjugés

La coalition de centre-gauche qui était au pouvoir depuis seize ans au Chili a donc été reconduite, et tous les démocrates ne peuvent que s'en réjouir. Que ce scrutin ait permis pour la première fois en Amérique du Sud l'élection d'une femme aux plus hautes responsabilités d'Etat, dans le même temps où, en Afrique, le Liberia confiait à une autre femme son destin politique, après des années d'une atroce guerre civile, voilà qui confirme heureusement les progrès de la parité politique sur tous les continents. Mais nous avons d'autres raisons, en France, de nouer des liens avec la République chilienne. Celle-ci fut longtemps considérée, dans un contexte agité, comme un modèle de stabilité, où l'on n'imaginait pas que l'armée pût se rebeller contre le pouvoir civil. Et ce n'est pas par hasard qu'après le putsch des généraux, en 1973, et pendant les sombres années de la dictature de Pinochet, les opposants qui cherchaient à échapper aux sbires du régime trouvaient asile en France. On n'avait pas oublié, chez nous, la fin tragique de Salvador Allendé, refusant de se livrer aux assaillants, dans son palais présidentiel de la Moneda. Mais pas oublié, non plus, dans quelles circonstances celui-ci avait été condamné à faire face simultanément à des grèves insurrectionnelles paralysant le pays, et aux surenchères d'une extrême-gauche qui l'accusait de faiblesse. Elle-même fille d'un général républicain mort des suites des traitements subis en prison, Michelle Bachelet était cette année la porte-drapeau la plus flamboyante de la

« Concertation démocratique ». Son succès ne faisait guère de doute : c'est que la candidate proposait, notamment aux femmes, des réalisations sociales très concrètes. En quelque sorte, le changement, dans la continuité. Pas question, en effet, de « rupture » avec la politique conduite depuis 1990 par la coalition entre socialistes et démocrates chrétiens : celle-ci n'est pas considérée, au Chili, comme une maladie honteuse, mais comme la formule qui a permis de sortir dignement de l'ère Pinochet, tout en faisant du taux de croissance l'un des plus élevés d'Amérique du Sud. Plus de 40 % des Chiliens vivaient sous le seuil de pauvreté à la fin de la dictature, ils sont moins de 20 % aujourd'hui. Reste à combler le fossé des inégalités... La nouvelle Présidente, et son équipe, espèrent bénéficier demain d'un regain de confiance, qui devrait doper encore les investissements, et la croissance. Mais on ne les imagine pas accrochant le wagon chilien au train du changement radical prôné par Hugo Chavez le Vénézuélien, Evo Morales le Bolivien, pour ne citer que les nouveaux leaders qui, avec Lula le Brésilien, entendent « bouger les lignes » en Amérique latine. Moralité : évitons les comparaisons, qui doivent plus à la caricature qu'au principe de réalité. Et, retour en Europe, ne cédon pas non plus aux préjugés. Les Allemands ne tournent pas le dos à l'humanisme, quand les deux plus grandes formations démocratiques décident de faire un bout de chemin ensemble. Jules Clauwaert